

n°13

Date de publication
11 mai 2023

Date d'observation
9 mai 2023

Grandes cultures



À retenir cette semaine

- **Blé**

- Le temps frais, couvert voire pluvieux en cours et annoncé est favorable à la progression des maladies du feuillage. Si ces conditions persistent à floraison, le risque sera également élevé concernant le développement des fusarioses. Actuellement es blés sont à épisaison : il est temps d'installer les cuvettes jaunes pour surveiller les vols de Cécidomyies.

- **Maïs**

- Les maïs sont entre la levée et 3 feuilles.
- Pas de problème de ravageurs du sol, quelques dégâts d'oiseaux sont signalés en ce début de campagne.

- **Orge**

- Les stades poursuivent leur évolution rapide. Rouille naine, rhynchosporiose et helminthosporiose/ramulariose sont toujours signalées mais toutes les parcelles suivies cette semaine ayant reçu au moins 1 traitement fongicide, elles semblent ne plus progresser. L'Oïdium est en légère progression dans le Puy de Dome. Des grillures sont signalées dans le Puy de Dôme et l'Allier.

- **Triticale**

- Les triticales sont autour des stades ligule visible à fin épisaison. La progression de la rhynchosporiose a ralenti ces deux dernières semaines. La surveillance doit être maintenue jusqu'au stade fin épisaison du triticale.





Résistance aux fongicides sur céréales à paille – note commune 2023

Retrouvez dans cette note l'état des résistances aux fongicides utilisés pour lutter contre les maladies des céréales à paille et les recommandations pour limiter leur développement en 2023. Télécharger la note [ici](#).

Protection des pollinisateurs

Abeilles / Pollinisateurs : des auxiliaires à préserver

➡ Dispositions réglementaires pour la protection des insectes pollinisateurs au moment de l'application des produits

[LIEN VERS LA NOTE](#)

Information biodiversité : Flore bord de champ

La flore herbacée sauvage des bords de champs est souvent peu considérée, sinon comme potentiel foyer d'adventices des cultures et perte de surface cultivée.

Bien gérés, les bords de champs peuvent pourtant limiter le développement d'adventices et comporter de nombreux atouts agro-écologiques. Loin d'être marginal à l'échelle du paysage, un réseau de bords de champs herbacés bien formé, est aussi très important pour la biodiversité, la qualité de l'eau et le territoire.





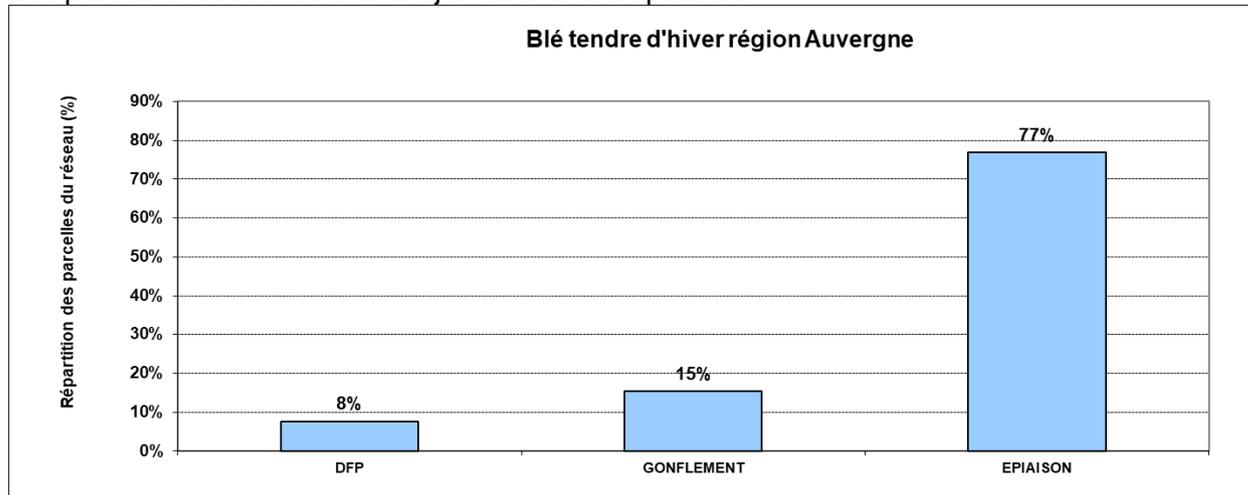
Blé

Réseau (parcelles observées)

Ce bulletin fait état de l'observation de 13 parcelles dans les secteurs du Bocage, de la Sologne et des Combrailles Bourbonnaises, de la Forterre, de la Limagne nord et sud, de la Châtaigneraie et du Velay.

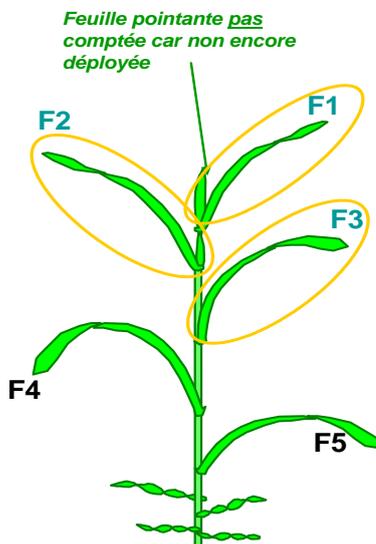
Stades et état des cultures

Les parcelles du réseau sont majoritairement à épiaison.



Rappel

L'observation des maladies du feuillage se fait sur les 3 dernières feuilles du moment : F1, F2 et F3 comme indiqué ci-dessous :



• Oïdium

Analyse indicative du risque, modélisation, climatologie

- L'oïdium reprend sa progression dans 5 parcelles du réseau. Les symptômes atteignent la F2 dans le Bourbonnais où la maladie est signalée depuis plusieurs semaines (de 30 à 60% des F2 touchées). En Limagne elle se maintient à 10% des F3 touchées. Les variétés concernées sont : COMPLICE, KWS SPHERE et RGT SACRAMENTO).
- Sur variété sensible :



Observation et seuil de nuisibilité

Observer les feuilles supérieures à partir du stade « épi 1 cm » sur une vingtaine de plantes.

- Variétés sensibles : le seuil de nuisibilité est atteint si plus de 20 % des 3 dernières feuilles déployées sont atteintes (4 feuilles sur 20).
- Autres variétés : le seuil de nuisibilité est atteint si plus de 50 % des 3 dernières feuilles déployées sont atteintes (10 feuilles sur 20).

Une feuille est considérée comme atteinte, lorsque le feutrage blanc couvre plus de 5 % de la surface.

Si l'oïdium n'est présent qu'à la base des tiges, le seuil de nuisibilité n'est pas atteint.

Reconnaissance de l'oïdium, facteurs de risque et leviers

Symptômes : feutrage blanc sur les feuilles ou la tige.

Situations à risques : Parcelles abritées, en fond de vallée et terres de craie.

L'évolution est rapide en conditions de forte hygrométrie nocturne et temps sec le jour.

Les symptômes et les méthodes de lutte agronomique sont décrits dans la fiche accident « Oïdium » disponible sur <http://www.fiches.arvalis-infos.fr/>

• Rouille jaune

Analyse indicative du risque, modélisation, climatologie

- La rouille jaune est signalée dans une parcelle du réseau en Limagne Sud (20% des 3 dernières feuilles, variété COMPLICE) et des foyers sporulants ont été notés dans 7 parcelles flottantes sur CELEBRITY, PRESTANCE, RGT SACRAMENTO et SY MOISSON en Limagne, en Forterre et dans le Bourbonnais.



Observation et seuil de nuisibilité

- Pour les variétés sensibles (note ≤ 6), le seuil de nuisibilité est atteint s'il y a présence de foyers actifs au stade épi 1cm ou présence de pustules au stade 1 nœud. Pour les variétés résistantes (note > 6), il est atteint s'il y a apparition de la maladie après 2 nœuds.

Reconnaissance, facteurs de risque et leviers

- Symptômes : en foyers, pustules jaunes parfois orangées alignées le long des nervures.
- Les variétés sensibles, les secteurs ayant été affectés l'année précédente, les hivers doux, printemps doux avec de fortes rosées sont les situations les plus à risque.
- La lutte variétale est le levier agronomique le plus efficace contre cette maladie. Néanmoins, en raison des contournements parfois rapides de résistance, il est nécessaire de consulter tous les ans la mise à jour des échelles et notes de sensibilité variétale.

- Les symptômes, facteurs de risques et méthodes de lutte agronomique sont décrits dans la fiche accident « Rouille jaune » disponible sur <http://www.fiches.arvalis-infos.fr/>

- **Septoriose**

Analyse indicative du risque, modélisation, climatologie :

- Comme prévu par les modèles, la septoriose progresse.
- Cette semaine la maladie est présente dans 7 parcelles du réseau en Sologne, en Limagne et dans la Châtaigneraie. Elle touche entre 10 % et 80% des F3 et de 10 à 50% des F2 !
- Il est important de continuer d'observer avec soin la présence de taches sur les 3 dernières feuilles qui sont les plus importantes dans l'élaboration du rendement.

Variétés sensibles septoriose (types APACHE, note =4.5) : risque élevé



Variétés peu sensibles septoriose (type COMPLICE, note = 6) :

- **Semis jusqu'au 25 octobre : risque modéré**



Observation et seuil de nuisibilité : à partir du stade 2 nœuds, observer les 3 dernières feuilles de 20 plantes. Le seuil de nuisibilité de la septoriose est atteint, pour des variétés sensibles, si plus de 20% des F4 définitives (= 2^e feuilles au stade 2 nœuds et 3^e feuilles déployées au stade dernière feuille pointante) présentent des symptômes et, pour des variétés peu sensibles, si plus de 50% des F4 définitives présentent des symptômes.

A partir du stade Dernière Feuille Etalée, les observations se font sur les F3 définitives avec le seuil de 20% pour les variétés sensibles et 50% pour les variétés peu sensibles.

Reconnaissance, facteurs de risque et leviers

Symptômes : taches rectangulaires allongées dans le sens des nervures, pycnides (points) noirs très visibles et caractéristiques de la maladie sur les taches « mûres ».

Situations à risque : variétés sensibles, semis précoces, pluies régulières pendant la montaison.

La lutte agronomique passe essentiellement par le choix d'une variété peu sensible.

Les symptômes, facteurs de risques et méthodes de lutte agronomique sont décrits dans la fiche accident « Septoriose » disponible sur <http://www.fiches.arvalis-infos.fr/>

Autres bioagresseurs

La rouille brune est signalée dans une parcelle du réseau, en Limagne, sur la variété COMPLICE (sur 90% des F2 et F3).

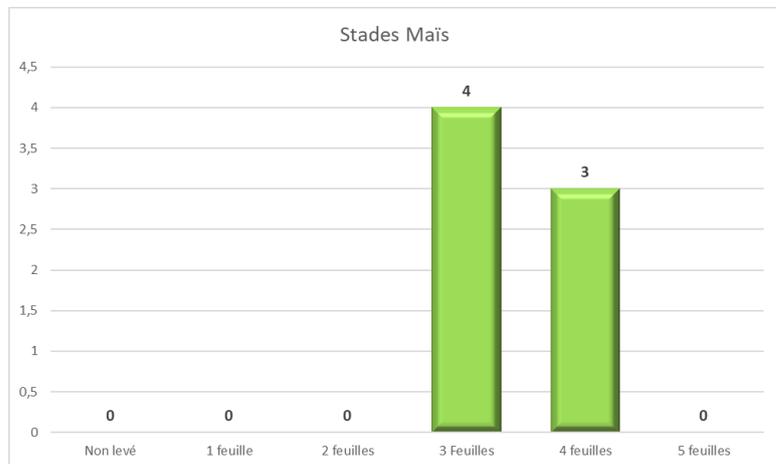
De nombreuses parcelles présentent des symptômes abiotiques et des taches physiologiques. Pour vérifier vos observations, vérifiez sur <http://www.fiches.arvalis-infos.fr/>



Maïs

Stade et état des cultures

Cette semaine, nous avons 9 parcelles déclarées dont 7 ont fait l'objet d'observations. La date médiane de semis est le 19 avril (semis du 07 au 24 avril). Toutes les parcelles sont entre 3 et 4 feuilles.



Ravageurs

• Synthèse des observations

Dégâts en % du total	Note	Corvidés ou autres oiseaux	Limaces dégâts sur plantes	Mouche des semis	Oscinies	Vers gris Luperina Noct terricoles	Taupins	Tipules	Nématodes
Aucun dégât	0	0%	pas données	100%	pas données	100%	71%	100%	75%
Quelques traces	1	67%	pas données	0%	pas données	0%	29%	0%	25%
Dégâts <20%	2	33%	pas données	0%	pas données	0%	0%	0%	0%
Dégâts >20% par zone	3	0%	pas données	0%	pas données	0%	0%	0%	0%
Dégâts > 20% généralisés	4	0%	pas données	0%	pas données	0%	0%	0%	0%
Total signalement		100%	pas de données	100%	pas de données	100%	100%	100%	100%

• Limaces

Identification : les feuilles sont dévorées, seules les nervures (photo1) ne sont pas attaquées. Quelquefois les maïs de 2-3 feuilles peuvent être coupés à la base de la tige.

Observations : pas d'observation cette semaine dans le réseau. Hors réseau 2 parcelles observées avec des dégâts dont une en zone argileuse avec 100% des pieds attaqués.

Seuil indicatif de risque : il n'existe pas de seuil de risque défini pour les dégâts de limaces sur maïs ; la perte de pieds peut nécessiter un re-semis dans les cas les plus graves. Surveiller les parcelles en cas de fortes pluies, ou les parcelles les plus humides, ou à historique de dégâts, débris végétaux en surface, non travail du sol...

Période sensibilité de la culture : le maïs est sensible de la levée au stade 5-6 feuilles.

Analyse indicative du risque le premier facteur de risque est l'humidité, la semaine actuelle a été bien arrosée. De 15mm à Lurcy-Lévis, 65mm à Vichy, 23mm à Clermont et 33mm à Issoire. De nouvelles précipitations sont annoncées pour les jours à venir. Le risque limace est donc important.





En cas d'attaque, privilégiez la lutte avec un produit de Biocontrôle à base de phosphate ferrique.

Pour surveiller les limaces, reconnaître les différentes espèces et connaître les moyens de prévention, vous pouvez consulter la Note commune limaces :

http://www.ecophytopic.fr/sites/default/files/Limaces_Note_nationale_BSV_141010_cle84efec_0.pdf

• Dégâts d'oiseaux

Identification : avant la levée, les oiseaux déterrent la semence et la consomment ; après la levée la plantule est arrachée, puis la graine consommée. Les dégâts d'oiseaux laissent sur la ligne des trous caractéristiques (photo 2).

Observations : 3 parcelles du réseau sont concernées par des attaques d'oiseaux sur les 3 observées pour ces ravageurs, dont 2 avec quelques traces et une avec moins de 20 % de perte de pieds.

Seuil indicatif de risque : il n'existe pas de seuil de risque défini pour les dégâts d'oiseaux : une perte de pieds importante peut conduire à un nouveau semis.



Photo 2

Période sensibilité de la culture : le maïs est sensible du semis au stade 8 feuilles.

Analyse indicative du risque : présence de dégâts faibles signalés dans le réseau, mais certains secteurs sont fortement touchés (signalement hors réseau).



• Taupin

Identification : la présence de taupin est caractérisée par des morsures ou perforations de la graine ou de la base de la jeune plante. La présence du vers « fil de fer » (photo 3), de couleur jaune confirme le diagnostic.

Observations : 7 parcelles observées dont 2 présentent quelques traces d'attaque.

Seuil indicatif de risque : il n'existe pas de seuil de risque : une perte de pieds importante peut conduire à un nouveau semis.

Période sensibilité de la culture : le maïs est sensible du semis au stade 8 feuilles.



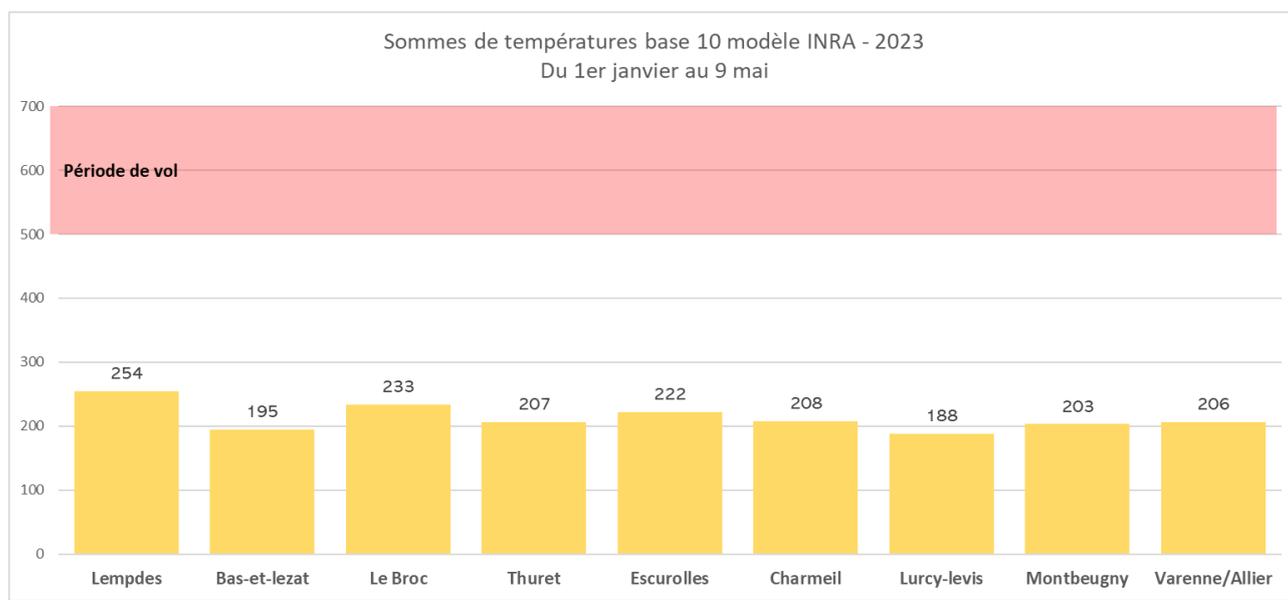
Photo 3

Analyse indicative du risque : peu de signalement dans le réseau pour le moment. Hors réseau, une parcelle observée avec de gros dégâts liés aux taupins (longue rotation maïs/blé).



- **Pyrale**

Le développement des pyrales est basé sur les sommes de températures. Le graphique ci-dessous présente les sommes de températures en base 10 depuis le 1er janvier 2023, pour les principales zones de cultures du maïs grain sur l'Allier et le Puy-de-Dôme. Pour le moment 2023 est dans la moyenne des 6 dernières années.





Orge

Données du réseau

Cinq parcelles sur dix déclarées dans le réseau Auvergne ont fait l'objet d'au moins une observation sur la période des 8,9 et 10 mai, (3 dans l'Allier, 1 dans le Cantal et 1 dans le Puy de Dôme).

Stades des cultures

De début épisaison dans le Cantal à mi floraison dans le Puy de Dôme.

Résistance aux maladies des principales variétés recommandées : de 1 (très sensible) à 9 (résistant).

Variétés	Nombre de rangs	Précocité épisaison	Verse	Oïdium	Rhynchosporiose	Helminthosporiose	Rouille naine	Ramulariose	PS	Tolérance JNO
KWS BORRELLY	6	7,5	5,5	7	7	5	6	6	6	OUI
LG Casting	2	6,5	5,5	7	6	7	6	5	7	
MARGAUX	6	6,5	5	6	6	6	5	5	7	OUI
Memento	2	6	5,5	5	7	6	7	6	8	
BONAVIRA	6	6,5	5,5	7	5	6	4	6	5	OUI
LG Caïman	2	5,5	5	8	4	6	6	(5)	7	OUI
ETERNEL	6	7	5,5	6	6	5	5	6	7	OUI
LG Campus	2	6	5,5	6	(7)	6	6	5	7	
Noblesse	2	6,5	6,5	8	(6)	6	5	(6)	7	

Observations maladies

Les symptômes, facteurs de risques et méthodes de lutte agronomique sont issus des éditions ARVALIS « diagnostic des accidents de l'orge ».

• Rhynchosporiose

La rhynchosporiose est signalée dans une parcelle de l'Allier sur 10% des F3 sur une orge à début floraison.

A partir du stade 1 nœud, compter les 3 feuilles supérieures bien dégagées de 20 tiges principales, soit 60 feuilles. Comptabiliser l'ensemble des tâches de rhynchosporiose et d'helminthosporiose sur ces 60 feuilles. Si la somme des feuilles atteintes par l'une et l'autre des maladies dépasse les seuils ci-dessous alors le seuil est atteint.

Maladies	Période de sensibilité	Seuils de risque		
		Variétés sensibles	Variétés moyennement et peu sensibles	
Rhynchosporiose	Z31 à Z49	Plus de 10 % de feuilles atteintes	Plus de 25 % de feuilles atteintes	

Reconnaissance : la maladie apparait dès le stade épi 1 cm. Les symptômes se manifestent par des plages décolorées verdâtres qui blanchissent progressivement au centre. Plus tard, le centre des tâches s'éclaircit en se desséchant. Les taches sont irrégulières, avec un centre clair et un liseré brun foncé. Parfois la base du limbe est atteinte et on peut observer un dessèchement des oreillettes et de la ligule. La sporulation et le développement des symptômes se fait par temps frais et avec des précipitations répétées. Au printemps, les pluies dispersent les spores aux étages supérieurs, avec une concentration de plus en plus faible vers le haut. Une élévation des températures vers la fin de montaison ralentit le développement de la maladie.

Lutte culturale : le choix d'une variété peu sensible limite fortement le risque.



Analyse globale

La baisse des températures peut favoriser le développement de cette maladie néanmoins la plupart des parcelles étant protégées et les stades bien avancés, le risque reste faible. Pour les parcelles encore non protégées il faut maintenir la surveillance, les conditions météo pourraient être favorable à son développement.

- **Oïdium**

- L'oïdium est signalé cette semaine dans une parcelle du Puy de Dôme présentant des symptômes sur 30% des F3, en légère progression par rapport à la semaine dernière.

Rappel des seuils de risque :

		Seuils de risque		
Maladies	Période de sensibilité	Variétés sensibles	Variétés moyennement et peu sensibles	
Oïdium	Z30 à Z49	Plus de 20 % de feuilles atteintes	Plus de 50 % de feuilles atteintes	

Reconnaissance touffes blanches, cotonneuses, éparses sur toute la feuille (face supérieure) qui deviennent brunes et grises. Lorsque l'oïdium n'est présent que sur les vieilles feuilles ou à la base de la tige, il est inutile d'intervenir. Les fortes pluies empêchent la germination et la dissémination des spores en les entraînant vers le sol où elles sont inactivées.

Lutte culturale : un choix variétal adapté et une densité de semis raisonnée limitent fortement le risque.

Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage



Analyse globale

Légère évolution dans une seule des parcelles observées. La protection en place doit permettre de conserver un risque faible cette semaine. Pour les parcelles encore non protégées il faut maintenir la surveillance, les conditions météo pourraient être favorable à son développement.

- **Rouille naine**

La rouille naine est toujours observée dans une parcelle du Puy de Dôme avec cette semaine 20% des F3. Les parcelles fortement touchées dans l'Allier les semaines passées ne sont plus signalées, certaines parcelles avaient fait l'objet d'une protection.

Maladies	Période de sensibilité	Seuils de risque	
		Variétés sensibles	Variétés moyennement et peu sensibles
Rouille naine	A partir du stade Z31 (1 nœud)	Plus de 10 % de feuilles atteintes	Plus de 50 % de feuilles atteintes



Reconnaissance : maladie souvent visible courant montaison sur les variétés sensibles, les feuilles de la base sont alors les premières touchées ce qui constitue l'inoculum de départ. Pustules de couleur jaune orangé dispersées sur la feuille essentiellement sur la face supérieure. Un halo jaune entoure les pustules. En fin de cycle, le champignon produit des téleospores (points noirs), première étape de la reproduction sexuée, ils sont plus nombreux sur la face inférieure du limbe et souvent observés sur la gaine. Des températures moyennes et une bonne hygrométrie permettent l'implantation et le développement de cette maladie.

Lutte culturale : le choix d'une variété peu sensible limite fortement le risque.



Analyse globale

Sur la rouille naine il faut maintenir la surveillance tant que l'hygrométrie est suffisante pour son développement notamment sur les parcelles qui seraient non protégées à ce jour.

- **Helminthosporiose / ramulariose**

Helminthosporiose et/ou ramulariose sont signalées dans les cinq parcelles observées cette semaine. Trois parcelles de l'Allier sont concernées avec 10 à 100 % des F3 touchée. Une parcelle du Puy de Dôme fait également état de leur présence avec 10% des F3 touchées. Enfin, dans la parcelle du Cantal, 20 % des F3 et 10% des F2 sont atteintes.

Il est parfois délicat de faire la distinction entre l'helminthosporiose et la Ramulariose qui se définit plutôt comme étant des « mini taches » d'helminthosporiose un peu plus claires qui suivent les nervures de la feuille. Cette dernière touche les feuilles les plus jeunes.

Néanmoins à partir du moment où des premiers symptômes de ramulariose sont observés, cette dernière n'est plus contrôlable.

A partir du stade 1 nœud, compter les 3 feuilles supérieures bien dégagées de 20 tiges principales, soit 60 feuilles. Comptabiliser l'ensemble des taches de rhynchosporiose et d'helminthosporiose sur ces 60 feuilles. Si la somme des feuilles atteintes par l'une et l'autre des maladies dépasse les seuils ci-dessous alors le seuil est atteint.

Maladies	Période de sensibilité	Seuils de risque		
		Variétés sensibles	Variétés moyennement et peu sensibles	
Helminthosporiose	Z31 à Z51	Plus de 10 % de feuilles atteintes	Plus de 25 % de feuilles atteintes	

Reconnaissance : l'attaque commence par les feuilles les plus basses. Les symptômes débutent par une minuscule chlorose qui évoluera en nécrose brun foncé de taille variable (0.5 à 5 cm). Ces nécroses sont visibles et symétriques sur les deux faces des feuilles. Pas de différence de couleur entre les deux faces. Une des particularités de cette maladie est de provoquer de nombreux types de symptômes quelquefois proches de ceux d'autres maladies ou de symptômes physiologiques. Pour l'helminthosporiose des températures relativement chaudes (15-20°C) permettent une bonne implantation de la maladie. La pluie et le vent permettent la dissémination des spores et la progression de la maladie dans les étages foliaires. Pour la ramulariose les années humides sont plus favorables à son développement. Les périodes humides fin mai début juin en particulier sont associées à des attaques plus sévères. La ramulariose peut s'observer sur feuille mais aussi sur barbes.



Analyse globale

Pluies, vent et hygrométrie de ces derniers jours sont favorables à une évolution rapide des stades. Néanmoins les parcelles observées ayant toutes fait l'objet d'une protection fongicide, le risque dans ces situations est faible à modéré. Pour les parcelles encore non protégées il faut maintenir la surveillance, les conditions météo pourraient être favorables à leur développement.

- **Grillures**

2 parcelles sur les 5 observées font état de grillures avec 10 % de plantes touchées dans la Puy de Dôme et 5 % dans l'Allier.

Description des symptômes :



Quelques taches brunes sans halo chromatiques qui évoluent ensuite en grandes zones brun violacé composées d'une multitude de ponctuations. Seule la face exposée à la lumière présente des grillures. Ce symptôme est le plus souvent observé sur la courbure de la feuille, zone la plus exposée à la lumière et associée parfois à des amas de grains de pollen. Les symptômes de grillures ne traversent pas les feuilles en début de stress.



Analyse globale

Concernant les grillures, les prévisions météo des prochains jours plutôt nuageuses ne devraient pas accentuer les symptômes.

Triticale

Réseau triticale 2023

Le réseau de surveillance en Auvergne de cette semaine comprend 6 parcelles au total : 1 dans les Monts du Cantal, 1 dans le Bocage Bourbonnais, 2 sur le plateau du Puy et 2 dans le bassin du Puy.

Stades des cultures

Les stades du triticale sont compris entre « Dernière Feuille Pointante » et Gonflement.

Maladies foliaires

• Rhynchosporiose

La rhynchosporiose est recensée dans 50% des parcelles du réseau d'observation avec 10 à 20% des F3 touchées.

La période de risque rhynchosporiose démarre à partir du stade 2 nœuds. Les parcelles en plaine ont atteint ce stade et sont à surveiller de près. Le contexte de ce début de printemps assez humide a favorisé le développement de la rhynchosporiose. La rhynchosporiose progresse peu depuis deux semaines. Mais les conditions humides annoncées ces prochains jours pourraient relancer les contaminations. Maintenir la surveillance jusqu'au stade fin épiaison de la céréale.

Un seuil indicatif est proposé par Arvalis à partir duquel une protection contre la rhynchosporiose peut s'avérer nécessaire :

- Variétés sensibles : si plus de 20% des feuilles F4 définitives présentent des symptômes
- Variétés peu sensibles : si plus de 50% des feuilles F4 définitives présentent des symptômes

Variétés sensibles (ex : Lumaco)



Variétés peu sensibles (Bréhat ou RGT Rutenac)



• Oïdium

L'oïdium a été observé dans une parcelle de réseau d'observation avec un pic à 60% des F3 touchées dans le Bocage Bourbonnais, également présent à faible mesure dans le bassin du Puy sur la variété Ramdam avec 10% des F3 touchés. Les variétés sensibles doivent être surveillées de près.



- **Septoriose**

Des taches de septoriose ont été observées une parcelle du Bocage Bourbonnais sur 10% des F3. La pression septoriose reste dans l'ensemble assez faible jusqu'à présent.



- **Rouille jaune**

La rouille jaune n'a été observée dans aucune parcelle du réseau d'observation. Les variétés de triticales présentes sur le marché offrent dans l'ensemble un bon niveau de résistance à la rouille jaune. La surveillance doit être maintenue jusqu'au stade fin épiaison de la céréale.



Maladies racinaires

Rien à signaler



Ravageurs

Quelques traces de présence de mineuse *Agromyza* sont signalées dans le Bourbonnais



Mineuse *Agromyza*



Galerie à l'intérieur du parenchyme des feuilles

Les larves ont creusé des galeries à l'intérieur du parenchyme des feuilles. On observe de grandes plages de décoloration blanches sur le limbe.



Pour en savoir plus, EcophytoPIC, le portail de la protection intégrée :
<http://grandes-cultures.ecophytopic.fr/grandes-cultures>

Publication hebdomadaire. Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation

Directeur de publication : Gilbert GUIGNAND, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes

Coordonnées du référent : Perrine VAURE (CRA AURA perrine.vaure@aura.chambagri.fr, 06 76 24 46 48)

À partir d'observations réalisées par : des coopératives et négoce agricoles, des instituts techniques, des Chambres d'Agriculture de la région Auvergne-Rhône-Alpes, des lycées agricoles et avec la participation des agriculteurs.

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. Pour chaque situation phytosanitaire, les producteurs de végétaux, conseillers agricoles, gestionnaires d'espaces verts ou tous autres lecteurs doivent aller observer les parcelles ou zones concernées, avant une éventuelle intervention. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office Français de la Biodiversité"

